

Mathieu VARILLE (1885- 1963).

Mathieu Varille descend d'une vieille famille de cultivateurs de Saint Chef dans le Dauphiné. Son père, Alexandre, vint à Lyon à l'âge de 16 ans, comme commis dans une pharmacie. Séduit par son intelligence, une cliente de la pharmacie lui proposa d'entrer dans les bureaux de la maison Voisin-Pascal, cartonnier. Il occupa, tout d'abord, d'humbles postes, puis devint secrétaire de Monsieur Pascal. Mathieu Varille suivit les cours du soir et passa ses deux baccalauréats. Grand travailleur et autodidacte, il devint par la suite Administrateur-Fondé de pouvoir des Cartonneries Voisin-Pascal.

C'est dans ce milieu simple, mais fier et cultivé, que Mathieu est né, rue Montgolfier à Lyon 6^{ème}, le 31 mars 1885. Il fit, de la neuvième à la quatrième, ses études à l'Ecole Ozanam, puis entra au Lycée Ampère où il eut comme professeur, à seize ans, en rhétorique, Edouard Herriot, futur maire de Lyon, qui devait rester toute sa vie son ami. Auprès de lui, Mathieu Varille prit le goût des lettres et de l'histoire et collabora à divers revues littéraires.

Son père le poussa à s'orienter vers les sciences. Ainsi, entre 1903 et 1907, il passa ses différents certificats de licence es-sciences de minéralogie, physique, physique industrielle, et obtint son diplôme d'études supérieures électro-techniques. En 1907, il entra aux Cartonneries Voisin-Pascal, et son père, qui les dirigeait, l'envoya à l'usine de Fos sur Mer où il fit l'apprentissage de la pratique industrielle. En 1908, il revint à Jallieu dans l'Isère où se trouvait la principale usine de la firme Voisin-Pascal. Il y partagea son temps entre le travail et la chasse.



DR

En 1907, Mathieu Varille qui s'était intéressé aux débuts de l'aviation fut nommé Commissaire agréé de l'Aéro-club de France (ACF). Il fit ses premiers vols avec Legagneux,

CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD

Mathieu VARILLE (1885- 1963).

Van den Borb, Géo Chavez en 1908, puis les premiers vols sur Lyon et sa région en 1909 avec Kimmerling et Desparmet. La ville de Lyon avait fondé, en 1908, à la Société d'Enseignement professionnel du Rhône un cours de mécanique appliqué à l'aviation, cours unique en France à cette époque. Mathieu Varille en fut le premier professeur et exerça pendant deux ans. Raymond Poincaré, qui vint assister à la distribution des prix de la Société, félicita le jeune professeur. Il fut un des fondateurs de l'Association Aérienne du Sud-Est et reçut la Médaille d'Argent de l'ACF en 1909. Il organisa la première exposition d'aviation à Lyon en 1909 et participa à la Grande Semaine de l'Aviation à Lyon, en mai 1910. Mathieu Varille vint s'installer, en 1911, à Lyon, 1, quai de Retz devenu quai Jean Moulin, de nos jours. Secrétaire de l'Aéro-club du Rhône en 1911, il fut Président de l'Association aérienne du Rhône (préparation militaire à l'Aéronautique) de 1911 à 1914, et participa aux essais des appareils de Raymond de Montgolfier à Bron et des frères Salvez à Ambérieu en Bugey. Mobilisé au début de la Première Guerre mondiale, et en tant que spécialiste de l'aviation, il fut versé au 4^{ème} Groupe d'aérostation. Sergent, il participait au lancement des 'saucisses' (ballons chargés de l'observation et des réglages d'artillerie) et à leur amarrage. Ces opérations, cibles des mitrailleuses et de l'aviation ennemies, étaient particulièrement dangereuses. Mathieu Varille fut blessé et fit l'objet de trois citations. Nommé Sous-Lieutenant en 1917, il passa dans l'aviation d'observation en tant que photographe, observateur, officier ce manœuvres, commandant de compagnie. Il termina la guerre comme Lieutenant.

Au lendemain de la guerre, Mathieu Varille, retrouva ses amis, c'est à dire ce qui comptait dans le monde lyonnais et surtout dans les milieux littéraires et artistiques. Durant les années qui suivirent, le temps que Mathieu Varille n'employait pas à ses absorbantes fonctions à la maison Voisin-Pascal, il le consacrait à des travaux littéraires et historiques, dont la majeure partie était publiée par son ami imprimeur Audin.

Il ne ralentissait pas pour autant son activité chez Voisin-Pascal, où il devint en 1931 administrateur-délégué. Il y faisait un travail considérable, s'intéressant particulièrement à la fabrication des cartons, s'assurant l'exclusivité de brevets italiens pour cartons spéciaux.

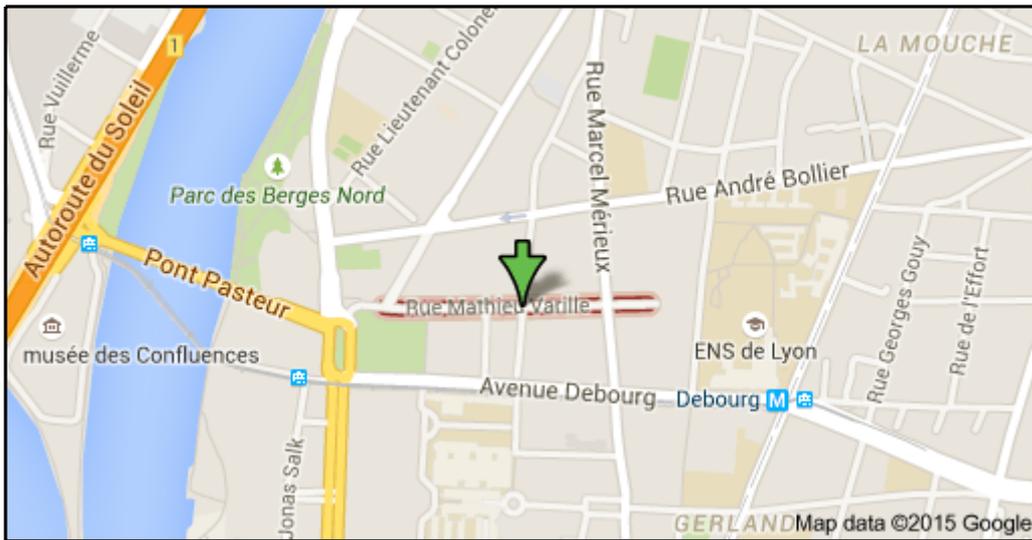
Quand vint la guerre de 1939-40, Mathieu Varille fut affecté -à l'Etat-Major de l'Aéronautique de la Vlle Armée, sous les ordres du général Chambe. Il y rendit de grands services et, à la fin des hostilités, il reçut la Croix de guerre avec deux citations .

A côté des Hospices, il faisait d'ailleurs partie de maints conseils d'administration où son activité trouvait à se satisfaire : la société Neyret-Beylier, constructions mécaniques à Grenoble; le syndicat des fabricants de papier, la chambre de commerce de Vienne, la Foire de Lyon. Après avoir présidé l'Académie de Lyon, il présidait aussi la Société d'embellissement, la Commission municipale du Musée historique, les Amis de l'Université, le Comité France-Egypte. La fondation de Lourmarin, avec sa pléiade de jeunes artistes, dont il suivait et encourageait les travaux, occupait une grande partie de son temps, surtout pendant les mois d'été.

C'est ainsi qu'en sage, entouré de l'affection des siens, Mathieu Varille a vécu le soir de sa vie et s'est éteint doucement à Lyon, le 31 mars 1963. Mais, selon sa volonté, il repose sous les oliviers de Castéusé, près de Lourmarin dans le Lubéron.

Une rue de Lyon 7^{ème} porte le nom de Mathieu Varille.

Mathieu VARILLE (1885- 1963).



*Adaptation d'un texte de Marcel Colly publié dans 'Albums du Crocodile' en 1964
Mathieu VARILLE (1885-1963) © C.A.L.M 06/2015*